Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

(Vidéo) Focus à Cavaillon, L'entreprise qui fait flotter le feu



Il était une fois Focus, une entreprise Cavaillonnaise de 53 ans. Le coup de génie de son créateur Dominique Imbert ? Libérer la cheminée du sol et des murs pour proposer un feu comme en lévitation. L'idée, devenue phare depuis, a donné naissance, dès 1968, au Gyrofocus, une cheminée en acier, pivotant à 360° et suspendue au toit. Une première mondiale. On vous raconte tout.

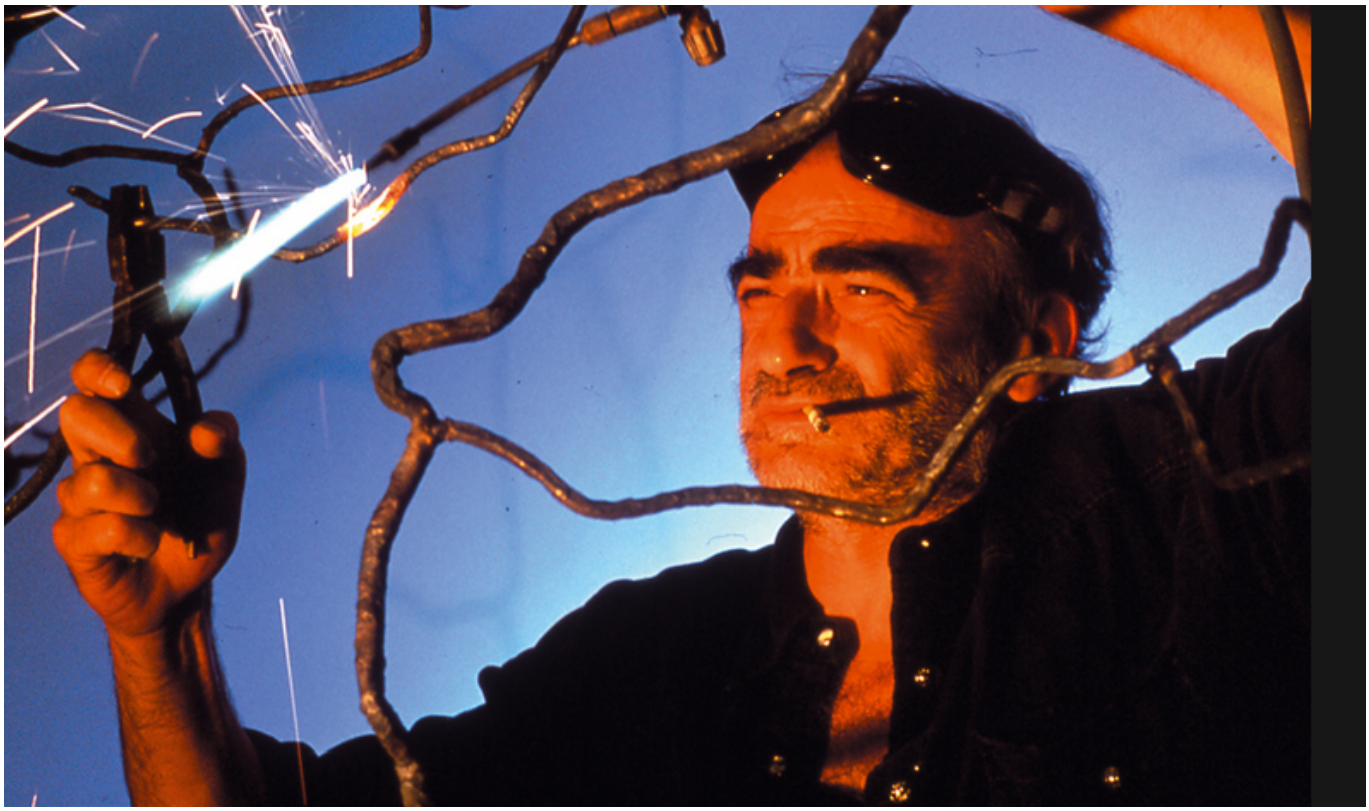
C'est sur l'invitation de Cécile Bardin, architecte d'intérieur installée aux Angles et présidente Sud-Est de l'Unaid –Union nationale des architectes d'intérieurs et designers- que nous nous rendons dans les locaux et ateliers de l'entreprise Focus à Cavaillon accompagnés d'une vingtaine d'architectes du syndicat.

Au programme

Au programme ? La présentation de l'entreprise par Tristan Texier, responsable commercial France pour Focus, en passant par l'histoire de son fondateur Dominique Imbert décédé en septembre 2021 à l'âge de 81 ans, la poursuite de son œuvre, le temps et l'argent dévolus à la recherche et au développement pour finir dans les ateliers rugissants où naissent 3 000 cheminées par an.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026



Dominique Imbert, DR

L'idée de génie d'un autodidacte

Au commencement, il était une fois Dominique Imbert. Un grand baroudeur Montpelliérain, fils d'industriels –qui inventèrent les wagons de transport de liquides pour la SNCF- docteur en sociologie, qui, au plus fort de l'hiver 1967, alors qu'il restaure de ses mains une ruine –acquise pour le franc symbolique- à Viols-le-Fort, au pied des Cévennes, est cueilli par la morsure de l'hiver. «Il faisait très froid en 1967 dans ma ruine. Avec des bouts de métal récupérés à droite et à gauche, j'ai fabriqué une forme pour y faire du feu,» avait un jour relevé Dominique Imbert. Vivant dans des conditions spartiates auxquelles ses nombreux voyages l'ont habitué, il imagine un feu au cœur de la maison un brin transcendantal et surtout partageur autour duquel toute la bande de copains pourrait se réunir. Moqué par les professionnels, humble et pugnace c'est tout le monde de la cheminée qu'il révolutionna à tel point que ses foyers devinrent iconiques.

Un objet culte

L'idée ? Concevoir une cheminée suspendue, directement raccordée au toit, en acier façonné à la main, pivotant à 360°. Quand il propose le modèle autour de lui, au mieux on lui rit au nez, au pire on se détourne de lui avec mépris. Il n'est ni architecte, ni technicien, il ne bénéficie d'aucune légitimité et on le lui fait clairement savoir. Mais il persiste et signe, multipliant les rencontres pour se faire connaître.

Une reconnaissance internationale

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

Et l'avenir lui donnera raison car sa cheminée ultra contemporaine baptisée Gyrofocus sera exposée au Musée d'art contemporain de Bordeaux en 1996, au Centre national d'art contemporain de Grenoble en 1997 et au Musée Guggenheim à New-York en 1998. Le Gyrofocus devient même un objet culte international obtenant en 2009 le 1er prix du concours international Pulchtra (Italie) comme 'Plus bel objet du monde', distingué au milieu de plus de 100 objets sélectionnés par des architectes et designers et le vote de plus de 75 000 internautes. Désormais la ligne de ce feu en lévitation est devenue une signature reconnue dans le monde entier.



Penser à la marge pour innover

Dominique Imbert possède une personnalité atypique aux mille vies. Après des études littéraires à Londres et à Paris, il devient ethnologue en Alaska, aide-cuisinier à Manhattan, docteur en sociologie à la Sorbonne et professeur de lettres dans un lycée parisien. De ses mains naissent des sculptures en acier ou en bronze, des objets, des meubles et des cheminées. Sa première cheminée : l'antéfocus (1967) soulèvera l'enthousiasme de ses amis. Un an après germera le gyrofocus (foyer tournant, ou point où divers éléments se concentrent en latin).

20 ans de traversée du désert

Le succès se fait tout de même attendre. Il vend 2 cheminées en 1969 –ses acheteurs sont deux architectes l'un est italien et l'autre anglais et s'échineront à faire connaître son design partout dans le monde-, 4 en 1970, 8 en 1971. Il s'inscrit au salon Batimat 1975 exposant une seule cheminée. Grâce aux architectes qui l'auront fait connaître, il remportera deux appels d'offre pour des constructions ayant lieu au Japon. En 1988, 301 luxueux appartements situés à Atami au Japon seront équipés d'une cheminée Paxfocus. Mais pour cela il devra auparavant apprivoiser les normes parasismiques et anti-typhons. L'entreprise de chaudronnerie avec laquelle il travaille à Cavaillon va lui prêter main forte. En 1990 rebelote c'est 121 modèles de l'Edofocus que le Japon lui achète. En 1993 l'activité de la chaudronnerie dévolue à la fabrication d'imposants matériels agricoles –qui fabrique ses cheminées- bat de l'aile. Qu'à cela ne tienne, Dominique Imbert la rachète préservant ainsi les emplois. Tous les gens qui

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

l'ont rencontré en atteste, en plus d'être féru de philosophie, d'histoire et d'art, l'homme profondément humain, marquera durablement tous les gens qu'il rencontrera.

Il a dit un jour
Lors d'une conférence internationale de designers, à Kiev, en Ukraine il dira :
«Quand un Ministre Français nous donne le Prix National de la Création (Paris 1995), quand je vois nos modèles dans des Musées d'Art Contemporain à Bordeaux, Grenoble, Stockholm ou au Guggenheim à New-York, quand nous recevons plusieurs médailles d'or des Trophées du Design (Paris), quand Sir Norman Foster me demande de lui créer un modèle spécialement pour lui, je me demande ce qui s'est passé, je me demande si, comme Obélix, je suis tombé, quand j'étais enfant, dans une marmite de design, je me demande sérieusement s'il n'est pas préférable de ne jamais aller à l'école pour avoir à tout apprendre et à tout découvrir par soi-même …/… C'est ce que je fais qui m'apprend ce que je cherche. Ce qui m'intéresse, c'est ce qui m'émeut et ce qui m'émeut c'est de découvrir, cachés au fin fond de certaines formes, un clin d'œil de la matière, une vie intérieure, une âme.»

Un bel exemple de serendipity
«La seule chose que je puisse dire c'est que, quand j'étais adolescent, à la campagne, en vacances, je passais mon temps à me faire des meubles en fer chez le forgeron du village, à faire des formes en acier que je n'osais pas appeler sculptures.
Et cette maladie m'a repris à 27 ans, brutalement. Alors, j'ai quitté Paris et j'ai créé mon atelier dans le sud de la France. J'ai un immense plaisir à faire cracher un sens aux formes, un sens clandestin, une poésie. Sans poésie on existe sans vivre. Pour moi le design est l'expression d'une tension entre la poésie et le besoin, entre l'art graphique et la fonctionnalité, entre l'affectif et le rationnel.»



Focus

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

Désormais Focus emploie plus de 120 collaborateurs dont 40 au siège social qui est resté, dès le départ dans le village médiéval de Viols-le-Fort, avec les services supports tels que l'export, le commercial, les revendeurs, le design, le marketing et communication,les ressources humaine et financier-. Pour la petite histoire, l'entreprise est installée dans l'ancienne maison de Dominique Imbert, lieu de création de sa première cheminée l'antéfocus et aussi l'endroit d'où émergera tous ses modèles. Tandis que la manufacture Focus, à Cavaillon, emploie 80 personnes dont son très précieux service R&D, clef de la réussite de la chambre à combustion qui est la partie la plus complexe, délicate et surtout novatrice de la cheminée. Ce qu'on y fabrique ? Des cheminées modernes, des poêles contemporains et des barbecues ultra design, le tout en combustible bois, gaz et bio éthanol. Depuis toujours le lieu intègre la fabrication, la recherche et développement ainsi que la logistique de la marque Focus.

Business

En termes de chiffres ? Focus a réalisé en 2021 un chiffre d'affaires de 16M€ et 3 000 cheminées, une cheminée étant fabriquée à 80% par la main de l'homme, certaines étant même numérotées, toutes étant faites sur mesure. Depuis 2015, 600 000€ ont été dévolus à la R&D. Près de 60% de la production part à l'exportation en Europe, Allemagne et l'Italie, très empreinte de la culture du design. A l'international il s'agira de l'Australie, de l'Amérique du Nord, de la Russie et, plus récemment, de la Chine.



Les parts de la société sont confiés aux salariés

En 2015, Dominique Imbert confie la direction de l'entreprise à deux proches collaborateurs : Laurent Gaborit (anciennement attaché au commerce) et Jean-Marc Chalier (anciennement attaché aux finances)

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

et distribue ses parts à la centaine de salariés qu'il emploie afin que l'entreprise ne tombe pas dans les mains de la concurrence. Mathieu Gritti est le directeur de l'usine de Cavaillon.
Focus possède 4 magasins en propre à Aix-en-Provence, Nantes, Montpellier, et Serris. Le groupe Dominique Imbert revêt plusieurs marques dont Focus pour la création des modèles et Théus industries pour la chaudronnerie.

Le handicap, passeport pour une vie sans frontières ?
«Dominique Imbert s'est battu très longtemps contre un handicap (touchant sa colonne vertébrale et sa motricité), confie Tristan Texier responsable commercial France Focus. C'est sans doute ce qui a bâti, alors qu'il était tout petit, son mental d'acier. Les personnels de santé lui avaient prédit une vie courte ce qui lui a forgé le caractère, le poussant à aller au bout des choses. Alors que Dominique Imbert nous a quittés, toutes ses œuvres n'ont pas été réalisées, de jeunes designers font également appel à nous, c'est la raison pour laquelle le budget dévolu à la R&D est si important, car une nouvelle ère s'annonce avec la sensibilisation aux microparticules, émissions de pollution… Nos cheminées-poêles restent inclassables et parmi les technologies les plus avancées -dont des chambres à combustion révolutionnaires- pour leur faible émission de particules avec des résultats bien plus qualitatifs que les normes exigées (ecodesign).»

Les Angles, Cécile Bardin : Rénover c'est redonner de la magie au bâti et à sa vie

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026



Cécile Bardin est architecte d'intérieur qualifiée par l'Unaid (Union nationale des architectes d'intérieur, designer, syndicat professionnel patronal affilié à la Fédération française du bâtiment), et également présidente de la Région Méditerranée du syndicat. Son métier ? Concevoir la décoration et gérer la maîtrise d'œuvre d'un bâtiment, d'un hôtel, de gîtes, de chambres d'hôtes, d'un local, d'une maison ou d'un appartement.

Musicienne, clerc immobilier, agent immobilier, passionnée de décoration, Cécile Bardin a été formée par Bernard Lacourte vice-président de l'Unaid. «L'immobilier a été la transition qui m'a permis de passer de ma passion de l'histoire de l'art à l'architecte, alors que je fêtais mes quarante ans. Aujourd'hui mon entreprise, Cécile B, est installée aux Angles.»

Mon métier ?
«Construire de l'intérieur car la plupart de nos chantiers sont des rénovations sur tous types de projets : entreprises, bureaux, magasins, ateliers, Hôtels, maisons… Il est question de définir des espaces, des volumes. J'ai ainsi travaillé pour les UCPA (Union Nationale des Centres Sportifs de Plein Air) pour le ski, la voile. Il s'agissait de restructurer l'espace dans des complexes accueillant plusieurs centaines de clients. Il fallait répondre aux problématiques d'accueil de ce flot de stagiaires venu en même temps pour déposer affaires de ski ou de voile, se restaurer, reprendre ses affaires, repartir skier ou refaire de la voile, travailler les flux, les stockages, la vie quotidienne en fluidité.»

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026



DR

Le travail ?

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

«Les grandes lignes de notre métier ? ‘Ecouter, concevoir et organiser’. Comprendre comment les volumes seront occupés en accordant toute son importance au donneur d’ordre : comment travaillez-vous, comment vivez-vous dans cet espace ? Quelles sont les contraintes de votre travail ? Quelles sont vos problématiques ? Des exemples ? Une psychologue voudra que l’on rentre chez elle par la salle d’attente mais que l’on ressorte sans y retourner pour ne pas croiser la patientèle. Les vétérinaires vont vouloir séparer les espèces, les neurologues seront attentifs aux problèmes de mobilité des personnes venant les consulter. Nous sommes là pour comprendre ces problématiques quotidiennes, organiser les volumes et les espaces en opérant, en amont, des études d’éclairages, phoniques, des flux, des déplacements, prendre en compte l’ergonomie pour les postes de travail et installer de nouvelles activités dans un bâtiment déjà existant.»

Comment ?
«En s’engageant tout d’abord dans une étude préliminaire permettant de poser toutes les informations architecturales, administratives et financières. On réfléchit au projet, on conçoit des solutions. Le but ? Entendre le besoin réel que parfois les gens n’arrivent pas à formuler pour ensuite organiser, c’est-à-dire exécuter les travaux.»



DR

Le management ?
«Il faut trouver les bons artisans et savoir manager tous les corps d’état. Mais la base, c’est d’être bien structuré soi-même, de proposer un bon descriptif des travaux, de savoir exactement ce que l’on veut et techniquement comment cela se passe. Dans la rénovation, l’on rencontre toujours des problématiques, nous connaissons le bâtiment et sommes en capacité de répondre techniquement au problème en concertation avec des artisans, chacun spécialiste en son domaine.»

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

Se faire une clientèle

«L'importance de notre mission chez les professionnels est d'optimiser le confort et la productivité des salariés par une recherche sur la qualité de l'environnement de travail et du bien-être tant au niveau acoustique, que thermique, que de qualité d'air, d'éclairement ou d'ambiance globale.Nous sommes là pour révéler les besoins réels et apporter des solutions. Chaque projet est une nouvelle histoire imaginée avec passion qui exige beaucoup d'écoute (de l'homme comme des lieux), de patience, autant que de rigueur. Nos clients viennent par le bouche à oreille. Nous travaillons pour les particuliers et de plus en plus pour les entreprises qui sont très en recherche de créativité. Il est primordial de se lancer dans de nouveaux projets et de faire revivre locaux, bureaux et meubles pour s'y sentir bien et y exprimer son plein potentiel.»



DR

Le vieux avec le neuf ?

«Peut-on faire du beau avec du vieux et le lier au neuf ? Bien sûr ! Il faut garder l'âme du vieux et concevoir une ambiance un peu éclectique. C'est là que l'on rend sa magie à ce qui est vieillissant en le mélangeant avec ce qu'il y a d'actuel.»

Les infos pratiques

Pour le conseil, compter 80€ de l'heure hors taxe. « Consulter les plans au préalable permet plus de précision dans le conseil. Nous travaillons sur les missions de conception ou mission compète où l'on s'occupe de la totalité du chantier avec la maîtrise d'œuvre –dont le coût est un pourcentage du montant des travaux variant entre 12 et 15% en fonction des difficultés du projet-. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

Cécile B. 6611, rue du Compagnonnage, les Angles. 06 22 40 06 52.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

DR